



Hochschule für
Musik und Tanz Köln

Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

L' épreuve villageoise

Grétry, André-Ernest-Modeste

Paris, [ca. 1784]

Acte Premier. Scene I.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-14248](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-14248)

L'ÉPREUVE

VILLAGEOISE

OPÉRA BOUFFON

ACTE PREMIER

Le théâtre représente un Château, vu obliquement dans le fond Une belle Ferme; la maison sur le côté et le devant de la scène, à gauche; des bancs de gazon, des touffes d'arbres qui les ombragent à droite avec quelques Cabanes qui indiquent un hameau.

SCENE I.

Denise, un moment seule; ensuite Madame Hubert.

*Denise, sort de sa maison en rêvant,
Où diable Monsieur André, faut vous apprendra vivre.
Quoi! toujours d'pis queuq' tems m'ès pionnier, toujours
m'suivre;*

(montrant son front.)

*Non, non, je l'corrige rai... C'est la qu'c'est résolu.
Et si ça l'fâche un peu, c'est lui qui l'a voulu.*

Madame Hubert.

*Déjà prête... Ah! j'crois ben! c'est la fête du Village
Et la tienne*

Denise soupirant.

Oui, c'est vrai.

Madame Hubert.

Tu soupîres... pour quoi?

*Quand doit-y avoir encor un'autre fête pour toi
Denise.*

Queuq' c'est donc que c'te aut' fête?

Madame Hubert.

Et celled' ton mariage,

Avec c'bon André qui t'aim' tant.

Denise.

Hé ben! moi

C'est de c'te bell' fêt la que j'soupîre et qu'je n'rage.

Madame Hubert.

*Comment! ly a plus de trois ans qu'tu ly as promis
ta foi*

Denise.

Ipourroit, s'in'change pas, l'attendr' ben d'avantage.

Madame Hubert.

Je n'tentends pas du tout

Denise.

Hé ben! écoutez-moi.

9

poc 3 *3*

Viola col b

Denise

pocf 3

J'n'avions pas encor quatorze ans quand il ar-riva

Allegretto

pocf *P* *pocf*

dans la ferme j'avions fait l'plus biau des ser-ment d'n'acouter jamais les a-mants

pocf *P* *pocf*

ces sermens la ca n'tient pas ferme et j'eus pour tant ben d'la ri-gueur mais tous les

jour avec cou-rage l'andré m'ai doit dans mon eu-vrage j'elvis sen-si b'kà son bon cœur b'nté ty j'ue

sensible a sa flame et quand j'ai promis d'être sa femme j'attendois j'attendois d'être tout mon bon

Madame Hubert.
Tes per' ben qu'il le
f'ru d's qu'il s'en d'la
famille.
Denise.
Bah'vous n'savez
pas tout.
Madame Hubert.
Eh ben,
dis, dis, ma fille.

2^{me} Couplet
Vous n'savez pas qu'il est ja-loux mais j'dis ja-loux a toute ou trance d'un biau Mon-

sieur qui v'noit chez nous un p'tit peu j'erois a cause d'vous c'biau monsieur c'est monsieur d'la'

france s'il a qui s'eroit not maitr a - tous faudroit lui donner l'espe-rance d'avoir un

unio

jour la prese-rance ca rendroit ptêtr-André plus doux sans quoi plus d'André ni d'ina

riage car pour el'bonheur en me'nage gn'ien a point gn'ien a point avec un ja-loux

12

gn'ien à point gn'ien à point avec un ja-loux

Madame Hubert.

Etr' jaloux d'mon enfant: ah! c'est fort mal à lui,
Quant à c'Monsieur d'la France, i'ma fait politeose,
C'estorai, par c'que j'suis veuve, et qu'j'avons queu qu'
richesse.

Ces Valets d'grands Seigneurs aim't beaucoup l'bien
d'autrui.

Enfin, ya cinq ans d'c'a, toi tu n'en avois qu'douze.

Denise.

Ah! mais, si vous plaisait, moi j'en suis pas jalouse,
Au moins

Madame Hubert.

Tu n'entends pas.... écoute donc jus qu'au bout:
Qu'i' soit amoureux d'toi, ça n'm'étonn' pas du tout,
Car c'n'est pas par c'que tes ma fille:

Mais, vrai d'honneur, t'es ben gentille;
T'as d'leoprit et tout plein un jargon qui pétille,
Tout c'que tu veus enfin, t'en viens toujours à bout,
Pourtant is'pourroit ben qu'i' fût aussi d'ton goût.

Denise.

Comment?

Madame Hubert.

D'puis qu'nos Seigneurs sont r'tournés à la ville
C'est lui qu'est ici l'maitre, et comme il est habile,

Ca doit lui rapporter beaucoup.

Donc il est riche, et d'plus beau garçon.

Denise.

Pour que j'l'aime,

C'beau garçon là s'aim' trop lui-même;

Mais c'est à lui tout seul... Enfin sans vous compter,
Vous saurez qu'sille, ou femme, il aimait tout l'village
Qui n'l'aimait pas du tout.

Madame Hubert.

Qu'est-c'que tu viens m'conter?

Denise.

Mais la vérité.

Madame Hubert.

Tu m'rends sage.

Et puis que c'est comm'ça, faut nous en amuser.

Denise

Et qu'est c'que je vous dis donc; mais c'est-là tout
l'mystère.

Hier, i'm'a parlé.... Moi qui voulais ruser,
J'n'ons pas du tout pris l'ton sévère.

J'l'ions répondu qu'pour m'épouser,

Il fallait qu'i' voulût ben s'adresser à ma mère,

Et j'crois volontiers qu'i' va r'nir.

Moi, j'n'y s'trai pas... Mais vous...

Madame Hubert

Vas, inâ qu'à s'ben thir.

Mais voyez un peu c'te finesse,
L'acing ans qu'im' pour suit, un'etâs qu'eun'jeunesse
mais, is'disait tout bas; ça d'viendra fort jôli.
J'voudrais entrer dans l'biên, autant qu'dans la famille

Coulons l'tems ... Pour voir la fille.

Il faut avec la mère, êr' toujours ben poli.

Et ben' c'est c'qu'il a fait, j'en ons même un peu de
honte.

Car moi, j'ai toujours cru qu'i'm' parlait pour mon
compte.

Ah ben! qui'viennne

Denise.

Oui, mais, faut tout's deux nous unir.

Il faut qu'mon int'êt s'arrange avec le vôtre,

Vous en avez un à punir,

Et moi, j'voudrais corriger l'autre;

Et si vous me s'côndez, ça peut s'faire en même-tems.

Madame Hubert

Mais c'est ben comm'ça que j'l'entens;

Cpendant pour réussir dans ton p'tit stratagème,

Im'parait qu'it'ij prends b'ntard.

Denise.

Je n'pouvions pas plutôt.

Madame Hubert.

Pourquoi?

Denise.

C'est que c'fin r'nard,

Vot' biau Monsieur d'la France y ap'tôt long-tems

qui m'aime.

Mais je n'tai seu qu'hier.

Madame Hubert.

Qu'hier? l'autre d'puis quand.

Tà t'il montré d'la jalousie?

Denise.

Et queuqu's jours, ça l'y appris tout comme eun'fèr'nésie.

Madame Hubert.

Et queuqu's jours, ah! c'n'est donc qu'un moment
d'fantaisie.

Ça li pas s'ra par conséquent.

Denise.

Par guenne j'les per ben, mais faut qu'la l'yon soit bonn.

Et sur l'point d'nous marier, s'i'croit que j'la bandonne,

Hein! Vous sentez comon'moi, qu'ça s'ra ben plus pi-
quant

Madame Hubert.

J'crais qu'v'la monsieur d'la France

Denise.

Oui.

Madame Hubert.

Je n'suis pas méchante;

Mais pendant plus d'cing ans, m'avoir fait les yeux doux

Pour rien... j'en aurai soûn

(Elle rentre.)

Denise.

Je m'charge du jaloux.

(Elle rentre.)

(Un instant après que la France est sur la scène, on voit
la mère et la fille à la fenêtre.)

SCENE II.

la France (revant.)

L'entrevue est embarrassante,
Après cinq ans de soins, oser la prévenir
Que sa fille est l'objet auquel je veux m'unir.
Je doute fort qu'elle y consente,

Mais voyons et sachons à quoi nous en tenir

(Il frappe.)

Madame Hubert. (à la fenêtre.)

Qui frappe? ah! ah! c'est vous, monsieur, j'en-
vas descendre.

The musical score is written for three parts: a vocal line (France), a vocal line (Madame Hubert), and a cello line (Violoncelle). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The score is divided into three systems. The first system includes a vocal line for France with trills (tr) and dynamic markings (F, sf, P, F), a vocal line for Madame Hubert with dynamic markings (P, F, sf, sf), and a cello line with dynamic markings (P, F, sf, sf). The second system continues the vocal lines and the cello line. The third system shows Madame Hubert's entrance with the lyrics "Bonjour Monsieur, Bonjour Madame" and the cello line. The score concludes with a final measure for the cello line.

la fran.
vous amener ici je viens chercher ici l'objet de mon ten- te

cel b
m^{me} Hub.
A- me vrai j'el'pensais ain- si je ne l'en- tendois pas ain- si d'puis cinq

la fincée
m^{me} Hub.
ans vous par- lez d'vot flamme j'ai tardé long tems long tems. mon cœur en finc'es raté

ah Ma dame

unis
apart
apart
malheureux j'ai touché son
sf p sf
il ne l'entendois pas ain-si il ne l'entendoit pas ain-si il croit a voir tou che mon
ame je ne l'entendois pas ain-si je ne l'entendois pas ain-si oui oui j'ai sen tou cher son
sf p sf
F
unis
cel b
p
ame il ne l'en-tendois pas ain-si il ne l'en tendais pas ain-si
ame je ne l'en tendois pas ain-si je ne l'en tendois pas ain-si
p F

p *p* *la fran.*

an dré s'marie avec ma fille et j'attendois éme ment si doux pour nous

ff *ff* *M. Hubert*

dré s'unir avec votre fille au jour d'aujourd'hui même ils s'ont épousés c'est un ben bon moment p' nous

ff *la fran.*

ça n'fra plus qu'un même fa mille n'ôte pas mon sieur qu'en pensez vous l'honneur

ff *M. Hub.* *la fran.*

d'être de la fa mille me se roit un plai sir bien doux mais mais mon cœur n'aspi

roit qu'au votre et n'a pû s'en ren-dre vain-queur
 quand j'vous ont tant re-fu-se mon

FP FP
 coeur en étoit qu'il pour m'assu-rer du votre a la par fin vous v'la vain-queur vous v'la vain-

a part
 queur j'frons l'mariage d'ma-fille et v're le v'la confon-du
 je suis per-du mon coeur sent tout le

mme Hub.
 la fran.
 prix du votre mais qu'on quand j'n'ai plus d'ri-queur écou-ter moi sans ri-queur

L. Schmitt

mais quand j'ai plus d'ri-gueur ah p'tet ben p'tet ben qu'vous en aimez un
euv-tes moi sans ri-gueur

autre je ne dis pas ce la mais j'vois ben j'vois ben qu'vous en aimez un au-tre hein

quoi vrai-ment vous aimez un
il est vrai que j'en aime une autre vous ai-mant plus que j'a-mais il est vrai que j'en aime une

autre ah je n'vous l'pardonn'rai ja-mais je n'vous l'pardonn'rai ja-mais je n'vous l'pardonn'rai ja-
 autre en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que ja-mais en v' ai-mant plus que ja-

mais je n'vous l'pardonn'-rai ja-mais je n'vous l'pardonn'-rai ja-mais a part.
 mais en vous ai-mant plus que ja-mais en vous ai-mant plus que ja-mais en lui no-

mant l'objet que j'aime son courroux s'apai-se-ra grace a mon p'it o' trata-geme a la

col b
F
P
m. Hub. a part.
F *P*

fin il par-le-ra
 quoi vrai ment vous aimez une au-tre quoi vrai-
 il est vrai que j'en aime une au-tre il est

ment vous aimez une autre non je n'vous pardonnerai ja-mais je n'vous l'pardonnerai ja-
 vrai que j'en aime une autre en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-

mais je n'vous l'pardonnerai ja-mais je n'vous l'pardonnerai ja-mais je n'vous l'pardonnerai
 mais en vous ai-mant plus que ja-mais en vous ai-mant plus que ja-mais en vous ai-

rai j'a mais je n'vous l'pardonn'rai ja-mais je n'vous l'pardonn'rai ja-mais je n'vous
 mant plus que ja-mais en vous ai mant plus que ja-mais en vous ai mant plus que ja-mais en vous ai

Finis

l'pardonn'rai ja mais
 mant plus que j'a mais

La France, après le Duo.

*Me pardonnerez vous, si celle que j'adore,
 Sur mon attachement vous donne un droit de plus.*

M^{me} Hubert.

*Ca n'est pas assez clair encore,
 Monsieur, point d'grands mots superflus.*

la France

Eh! bien! apprenez donc que j'aime.

M^{me} Hubert.

Eh! bien!

la France

J'aime une autre vous même,

La charmante Denise.

Denise à la fenêtre

Ah! v'la l'grand mot lâché.

M^{me} Hubert.

Ah! vous aimez ma fille!

la France.

Oui, j'en suis fâché.

M^{me} Hubert.

*Fâché; mais gnia pas d'quoi, j'crais qu'all'vaut ben
 qu'on l'aime,*

*Et comm'vous dits fort ben, c'est un' autre moi même.
 J'ençois qu'pendant cinq ans, vous avez dû souffrir*

D'mes refus et d'mon humeur sauvage,
 Mais malgré l'beau parti qu'vous vouliez ben meffrir,
 J'aimais assez l'defunt, j'aimais beaucoup l'oeuvre,
 Darn, c'est ben naturel, ma D'nise d'jour en jour

Sous vos yeux d'venoit plus gentille,
 Vous avez dit sag'ment: j'ai long-tems fait ma cour
 A la mere, à présent c'est ben l'tour d'la fille.

Faut lui transporter mon amour.
 Ça n'sortira pas d'la famille,
 Hein? N'est-c'pas vrai, monsieur?

la France

Madame en verité,
 Si vous m'eussiez moins rebuté.....

Madame Hubert.

Oui, j'sens ben qu'trop long-tems j'ai fait la difficile,
 Si j'vous perds, c'est ma faute, ains i j's'rai ben docile.
 Et s- vous aime- de D'nise?

la France, minaudant.

Oh! mais... c'est un aveu....

Madame Hubert.

Dont l'mien dépend... Songez qu'je n'veux pas la
 contraindre:

la France.

Mais hier, sa bonté m'encourageoit un peu.

Madame Hubert.

En c'cas vous n'avez rien a craindre.
 Pour vous ça n'peut pas tourner mal.

la France.

Mais il se peut qu'André....

Madame Hubert.

Fasse un triste figure,

Et v'là tout; car pour lui... Vrai c'est un coup fatal,
 Mais i's' rendra justice en voyant son rival,
 J'crois que ma fill's'ra pour vous.

la France, charmé.

J'en accepte l'augure.

Denise à part, à la fenêtre.

Comon'all'amorce le fer luquet.

la France.

C'est sa fête aujourd'hui... J'avais fait un bouquet,
 (d'un bon patelin).

Que je n'envoyrai point sans l'aveu de sa mere.

Madame Hubert gaiement.

Vous pouvez l'envoyer.

la France lui baisant la main.

Que je suis satisfait!

Madame Hubert, souriant finement.

Convenez que jamais, je n'vous fus aus si chère.

la France.

Je conviens qu'à présent mon bonheur est parfait!

(Il sort.)

SCENE III.

Madame Hubert, Denise, André.

avec une rose.

Madame Hubert.

Non, non l'bel engouleux, pas encor tout-à-fait.

Mais j'erois que j'vois André, faut sag'ment que j'l'évite.

Denise, de la fenêtre, à sa mere.

I vient pour m'espionner, maman rentrez donc vite.

(Madame Hubert rentre.)

doux

Cors en Mi b

flute Travers. *doux*

Violons
Concordini

Violas col b
Andantino

col v 1^o

col b

André

j'ai fait un bouquet pour sa fête

c bouquet l'v'la mais t'rons nous la pour voir venir ceux qu'on l'ya prête

Denise

ah vous d'avez ben voir e quand ré mi ap-prête l'maudit ja-louse s'est ca-ché

la

Denise a sa Mere

hein qu'dites vous

j'crains ben qu'al noit un peu co-quette j'naim'rais pas ça

André

Denise

André

déjà en-ta-pi-noie faut que j'la guette vous l'enten-dez faut que j'la guette

1^{re} flute

Denise

car j'la crois ben co-quet-te ben obli-gé tres bien ju-gé l'bel amant

F P

F P

F P

F P

qu'i'ai j'f're-mis au sort qu'au-dre-m'ap-prête l'a-mour en vain m'ar-

com men'va n'vient pas a-sa fê-te est c'que je n'suis qu'un

F P

F P

coloré

coloré

rê-te mais il ver-ra oh la bell' fê-te que j'ly ap-prê-te

bête mais on viendra all' a fait eun' grande con-qué-te

27

la bell' fê-te que j'ly ap-prê-te p'tet ben qu'ça l'corri-gra plus lent
j'n'suis pas encor si bê-te j'at-tends car on vien-dra voyons

seule

col 1^o
col 2^o

Come Prima
j'sre-mis du

voy-ants mais personne n'vient a sa fê-te com ment on r'vient

col v 1^o

sorlqu'un dré m'ap prête mais il ver-ra oh la bell fê-te que j'ly ap-
 pas a sa fê-te mais on v'endra all' a f'ait eun' grande con- que -

col v 1^o
 col v 2^o

F P F P F

prê-te la bell fê-te que j'li ap-prê-te p'tet ben qu'ça l'cor-ré-gra qu'ça
 te j'en suis pas encor si bê-te j'at tendu car on vien dra car

F P F P F

l'corri-gra qu'ea l'corri-gra,
on vien-dra-car on vien-dra.

Madame Hubert.

Ah! bon dieu! mon enfant l'vilain jaloux que v'là,

Denise.

Eh! ben! est-ce que j'mentois, en a-t'il eun bonn' dose

Mais j'm'en vas arranger toute ça,

(très-haut).

Ma mère, j'érais qu'tà-bas j'ons entendu queug' chose.

J'descend pour voir c'que c'est.

André.

Me v'là pris.

Denise.

Qu'est-c'qu'est là?

André.

C'est moi Mam'zelle! Denise.

Denise

Ah! ah! c'est vous qu'v'là?

André.

J'attendais vot' réveil, pour vous donner e'te rose.

Denise.

Mais pour donner eun' rose, on n'se cache pas comm' ça.

André.

Non: mais c'est que j'disais Mam'zelle! Denise r'pose.

N'fait pas déranger son sommeil.

Denise.

Vous mentez... tous les jours j'm'leve avant l'soleil.
Il est l'vé d'puis long tems, donc y a queug' autre
cause.

André

Oh! j'vous assure ben qu'non.

Denise.

Vous mentez.

André.

J'vous promets.

Denise

Vous m'promettez; moi j'vous proteste

Qu'il y a deux sortes d'gens qui n'me plairont jamais

Les menteurs d'abord, j'les déteste.

Après ça les j'... J'vous dirai l'este

Quand vous ne mentirez plus.

André.

Faut donc vous parler vrai!

C'est que j'voulions faire un essai.

Denise.

Queul'essai? parlez donc.

André.

T'nez Mam'selle, j'vous aime.

Ah! par exemple ça j'érais qu'ça n'est pas mentir;

Car y a long-tems qu'on l'sait, vous l'avez ben

vous-même. —

Mais c'que j'sentons pour vous, d'aut's pourrions
ben l'sentir.

Et j'guettois ces aut's là.

Denise.

Pourquoi?

André.

Parc'que Mam'zelle,

Un bouquet pour d'un fête, est un signal d'zèle,
Je n'voulais pas qu'aucun vous l'donnât avant moi.

Denise.

Vous mentez.

André.

Oh! non, par ma foi.

Denise.

Pour me l'donner l'premier, falloit frapper tout de suite
Au lieu de vous cacher là. J'ons ben d'vine pour quoi.
Vous vous avisez donc d'espionner ma conduite?
Capromet. Heureus'ment qu'vous n'êtes pas mon mari.

Allez, Monsieur, gardez vot'rose.

J'attendons un bouquet fait pour et plus chéri.

André.

Eh! ben si j'espionnais? c'n'ait donc pas sans cause.

Denise.

(A part.)

Ah tu m'espionnais donc... faut t'y porter l'grand coup

André.

Et vous m'quittez pour ça?

Denise.

Pour ça? c'est trop d'beaucoup.

André.

Allez, c'n'est qu'un perteste.

Denise

Eh! ben! s'i faut qu'je lâise,

C'est vraiqu'j'en cherchois un... Excusez ma franchise
Vous savez qu'dans c'bas monde, un chacun a son goût;
Et moi, pour vous j'en aurais que j'n'en ons plus du tout.

André.

Eh! ben! c'est consolant. Et vos raisons Mam'zelle?

Denise.

Bah! des raisons! est-c'qu'ny en a pour ça?

L'amour vient sans raison, et tout d'même i's'enva.

André.

Voyez les bell's raisons que v'la!

C'est qu'vous voulez et infidèle,

Ou p'têt ben, c'est qu'vous l'êtes déjà.

Denise.

C'est singulier, comm' i'd'vint ça.

André.

Au moment d'nous marier, m'jouer un tour de la sorte

Ça n'semble-t'i pas fait exprès?

Denise.

Ain'rais-tu mieux que c'fut après?

André.

Non, encor moins, l'diable m'emporte.

Mais faud'-il qu'un rival!

Denise.

Je n'suis pas fraîche à d'mi.

J'idis bann'ment quand j'n'aim plus, tout comme
j'idis quand j'aim.

Vous n'avez point d'rival, vous n'avez qu'un enn'mi.

André.

Je l'connais.

Denise.

Gageons qu'il non.

André

C'est vot' nouvel ami,

L'beau Lafrance.

Denise.

Eh ben' non... C'ten'mi-la, c'est vous même

Monsieur André, mentendez vous?

André.

Que trop... J'voudrais êt' sourd... D'pis trois ans
que j'soupire.

Denise.

J'soupir'rois plus long-tems en t'prenant pour épouse
Tu voulais des raisons? eh ben' j'm'en vas t'en dire.

J'déteste les menteurs, encor plus les jaloux;

Et j'crois qu'tes tous les deux, j'te l'confie entre nous.

André.

Mais son trésor, on craint qu'un autre n'en empare.

Denise.

Faut soigner c'tr'sor-la; n'faut pas en êt' e'avare;

Et tu m'enferm'rais p'têt... Ah! j'n'ai pas les verroux.

André, se mettant comiquement à genoux.

Si j'vous d'mandois pardon, agenoux.

Et si j'vous promettois; mais là... du fin fond d'l'âme...

Denise, à part.

Bon dieu! qu'un homme est sot à genoux d'avant eun
femme (Haut.)

Quoi qu'vous m'prometteriez?

André.

D'n'êt' pas si soupconneux,

Et d'vous aimer toujours, sans jalousie aucune.

Denise.

Tiens parole, et j'verrons... sans adieu.

André.

Sans rancune.

A propos, et qu'en jour fîs qu'ez-vous pour nos noces?

Denise.

Ca d'mand' du temps... J'verrons... La présence m'im-
portune.

Va-t'en vite, obéis.

andré.

J'm'en vas; mais sans rancune.

A-propos, à la fête, est-ce que j'dans 'rons nous deux?

Denise.

J'verrons... allons va-t'en.

André, à part, en sortant.

Marose a fait fortune.

(Il sort.)

SCENE IV.

Denise, seule.

Pauvres gens! nous faisons tout ce que nous voulons
deux;

Mais mon André n'érime rien, va; c'est qu'un badinage

Tant seulement pour tâpprendre à n'êt' pas si sauvage

Si tôt qu'un autre qu'to' vivant m'fais' un peu la cour.

Ca s'rait dangereuse en ménage,

Et puis Vitraintran d'la ville est v'n' jus qu'au Village;

Et j'sais qu'aux amoureux, faut toujours s'jouer que-
qu'tour

Pour qu'i nous aiment d'avantage.

col v 1^o
col v 2^o
Hautbois

f *sf* *p* *f* *p*

unis

col b

Violas

col b

Bassons

Denise

f *sf* *p* *f* *p*

Andante

unis

col b

voir que dans la vie la moitié rit d'autre moi-tié par deux a-mans j'suis pour sui-vie

f *p*

unis

col b

Bassons

p

l'un des deux a mon ami-tié l'autre s'en va l'autre s'en va ben humili-té mais sti-la

soutenue

33

qui croit faire en vie fi-ni rapar faire pi-tié o la juste ment c'que c'est la vie la moitié

rit de l'autre moi-tié et stila qui croit faire en vie peut fi-nir par faire pi-tié vous voyez

bien que dans cte vie la moitié rit d'autre moi-tié

sf *p* *col b* *unus* *Haub. seul*

in Ré

1^{er} Cor seul

Hautbois seul

Violon

mais l'amour-tié qui rit l'un avec d'autre messieurs l'a-mans ce n'est pas vous

Andantino

ce n'est pas not' faute et c'est la vo-tre vous avez tant d'torts a-vec nous tou-

unis

jours un maître et pas trop doux sou-vent bien traite et ben ja-loux a ces beaux

col vi^e

P

traits on peut con- naître c'que vous srez en d'oe- nant e' poue ben souvent traite souvent ja-

col vi^e

PP

F P F P

unio

est b

loue v'lac que c'est qu'un e' poue ben souvent traite souvent ja loue v'lac que c'est qu'un e' poue v'lac que

PP

F F

c'est qu'une - pour v'la c'que c'est qu'une - pour la France par là ira vie André s'en va ben hu-mi'

lie' vous voyez ben faut qu'dans c'te vie la moitié ri e d'l'autre moi-tié'

lie' vous voyez ben faut qu'dans c'te vie la moitié ri e d'l'autre moi-tié'

SCENE V.

*Denise, un Jockey, qui sort du Château avec
un gros bouquet qu'il présente à Denise.*

le Jockey.

Monsieur d'lafrance m'en voye avec c'petit bouquet

Denise.

mais c'est l'fils du Jardinier, j'pense

le Jockey.

*Non, c'n'est plus moi, Mam'zelle, après c'j'suis Jacquet
Ça m'est donné pour récompense.*

Denise.

Quoi! Jacquet d'Monseigneur?

le Jockey.

Non pas.... d'Monsieur d'lafrance

Denise.

Jacquet d'm. d'lafrance! Oh! c'est bien plus d'honneur?

le Jockey.

Vraiment oui... J'avons l'esperance.

Qu'à'pourra me m'ner loin ben plus loin que -

Monseigneur.

Dan'i'sait ben c'qu'en est.

Denise.

Bref, l'fra ton bonheur.

*C'est sur... Mais l'beau bouquet! v'la tout's les fleurs
que j'aime.*

le Jockey.

T'dit qu'vous preniez garde à la fleur du milieu.

Denise.

Pour quoi donc!

le Jockey.

J'n'en sais rien

Denise

Id'avait ben d'nir l'a même.

le Jockey.

J'viendra tout à l'heure, adieu Mam'selle.

Denise.

adieu.

le Jockey, revenant sur ses pas.

Mon mari compt ben sur vous pour danser à la Fête.

Dem' il l'adit tout haut: v'la qu'all'est bentôt prête.

Oh! comm' ça s'ra jôk'. Des violons, des Marchands.

Tout comm' s'il en pleuvait; mais n'faut pas que

j'm'arrête.

M'm'mant' autour d' lui' veut voir tous ses gens.

(Il sort.)

SCENE VI.

Denise, ensuite André' qui a espionné.

*Denise cherchant dans la fleur du milieu de son
bouquet.*

Voyons vite c'te fleur... C'c'est queuqu' trait

d'adresse.

Et sur'ment y a queuqu'cho' l'ad dans.

(Elle trouve un papier qu'elle ouvre.)

Un papier! d'écriture, à moi!... C'est sa tendresse

*Qu'est dans c'n'oir etc' blanc-là... par ma fine, i's'a
dresse.*

On n'peut pas mieux; mais j'ris, etc'est du bout des

dents.

J'rougis de n'pas savoir un peu lire amonage.

On n'vous apprend rien au village.

Bah j'ons beau l'tourner, le r'tourner,

J'n'en suis pas plus savante... Oh bon dieu ! queu
martyre !

Allons, c'est vrai qu'je n'sais pas lire ;

Mais dès qu'ça par l'amour, au moins j'pourrai d'viner.

André arrachant le papier.

Ça s'devine aisément.

Denise.

Eh ! ben ! n'y'la-t'il pas l'autre ?

André.

Ah ! c'l'autre là Mam'selle, était près d'être l'vôtre.

Denise.

Allons, rends-moi c'papier.

André.

Non, c'est un billet doux.

Denise.

Eh ! ben ! quand c'en s'rait un, est-ce que t'es mon époux.

Est-ce que je n'duis pas ma maîtresse ?

André.

Ete gros bouquet... V'la donc comm' tu n'es pas
traîtresse !

Denise.

V'la donc comm' tu n'es plus jaloux !

Mais quant à c'tafront-là, n'croyez pas que j'lendure

Rendez moi mon papier tout d'suite et r'tirez-vous.

André.

Non j'voulons en prendre lecture.

Denise.

Toi, butor !

André.

Dans l'instant, jeons l'avoir déchiffré.

Denise.

Pauvre sot...

André.

Tu vas voir... Queu diantre d'écriture

Et donc, gnia là que d'imposture,

Allons faut qu'ça soit déchiré.

Finale

Cors en ut

Haubois

Violons

Violoncelles

Basses

Denise

André

Allegretto

regulant empêcher qu'il déchire le billet

André tu m'payras j'en ju-re

le billet est
déchiré et
jeté par terre
par André

qu'il tude chère ce bil-let

oua ouij' déchirons ce bil-let

tu me l'pairas j'en jure tu me l'pairas j'en

si c'est une impos

col 1^o
col 2^o

F

ju-re tu me l'pairas tu me l'pairas tu me l'pairas tu me l'paira j'en ju-re en

ture pourquoi donc ça pourquoi donc ça pourquoi donc ça si c'est une impos-tu-re

F

P

poef

pourquoi donc ça s'il vous plaît

mais mais mais mais c'est ça nous plaît.

oh tu me l'pairas j'en

poef

poef

[illegible]

ça n'avoit sur'ment d'mon sieur d la france et c'est la c'qui l'donne l'honneur

Handwritten musical score for "L'air de la Noce" from "Le Mariage de Figaro". The score is on aged paper and features five staves. The top two staves are for the vocal line, with dynamic markings "P" and "F". The bottom three staves are for the piano accompaniment. The lyrics "oh que j'assomerois d'un coeur mais laisse vivre mais laisse" are written below the piano part. The manuscript is signed "L. 1788" in the bottom right corner.

venir Monsieur d'la France quand il sau-ra ton in-so-len- - ce oh

ah ventre guerre j'ai pas peur non ventre guerre j'ai pas peur

col v 1^o
col v 2^o

cres

cres

F

col b

tu me l'païras j'en jure tu me l'païras j'en ju-re tu me l'païras tu me l'païras tu me l'païras

fi c'est une impos-ture pourquidonc ça pourquidonc ça pourquidonc

P

cres

F

2
4

F P

2
4

2
4

2
4

tu me l'païras j'en ju-re la fran. p

ca fi c'est une impos-ture he-bien De-mi-se et mon bil let

2
4

F P

Handwritten musical score for "Chère nuit" by Franz Schubert. The score is on aged paper and includes staves for Violins I and II, Flutes, Bassoons, and a Bass. The lyrics are in French: "il a de chère nuit let il a de chère nuit let" and "ou j'ai de chère nuit let ou j'ai de chère nuit let". The tempo is marked "Allegro".

Allegro

col v 1°

col v 2°

col v 3°

F

P

il a de-

let et par la morgue j'ai ben fait

ou j'ai de - chère son bil - let et par la

avoir de chère mon bil - let a vir de - chère mon bil - let

F

col re

est b

chère vot' bil-let ou' vot' bil-let me-chant me-chant me-chant avoir de- chère son bil-
morgue j'ai ben fait ou' j'ai ben fait tout doux tout doux tout doux ou' j'ai de- chère vot' bil-
faquin faquin faquin avoir de- chère mon bil-

F

P

les bassons comptent

let *et non j'nai pas eu l'âme de l'i-re*

let *o ma foi*

let *mais du-moins vous l'aurez pu li-re*

P

butor qu'à tu donc tant à rire
ya d'quoi crever d'rire ohohoh ohohohoh oh j'riens d'vous
j'vous l'disons tout net il faut être ben fou pour é-crire à des gens qui n'a-vent pas
li - - - re tout doux tout doux tout doux s'il vous plaît
quoi sa-quin hé bien hé bien j'vais re di-re

rit. 2^o
al. 2^o

doux
ah queux plai sir i va me dir tout c'qui a - voit dans son bil-

le conte - nu de mon bil - let

let ah queux plai sir i va me dir tout c'qui a - voit dans son bil - let ah queux plai sir i va me

doux
ah queux tour ment y va lui dir tout c'qui a - voit dans son bil - let ah queux tour ment y va lui

doux
ou bel en fait j'en ai vu

col v 1^o col v 2^o

col v 1^o col v 2^o

col b

dir tout ce qui a voit dans son bil let ah queu plai sir y va me di-re tout ce qui a
 dir tout ce qui a-voit dans son bil let ah queu tour-ment y va lui di-re tout ce qui a
 dire e-coutez bien cest mon bil let oui bel en-fant je vais vous di-re les propres

col v 1^o col v 2^o

unis

unis

vaît dans son bil let ah queu plai sir ah queu plai sir y va me di-re
 vaît dans son bil let ah queu cha-grin y va lui di-re
 mots de mon bil let oui bel en-fant je vais vous di-re

Cor 3 3 3 3 3

F

unio

tout e qui a voit dans son bil-let

tout e qui a voit dans son bil-let

les propres mots de mon bil-let *écoutez bien* *bel-le De*

F *Larghetto* *P*

3 *3 3 3*

paix donc ou va ten ou tuis

toi belle ahmor guenqu'euo ti-se

ni-se *paix donc ou va ten ou tuis* *toi ou va ten ou tuis*

un peuplus vile

toi
 comment puis-je donc te voir comment va-tu
 ou va ten ou va ten ou tais
 ou va ten ou va ten ou tais

P F P F F
 P F P F F

toi ou va ten ou va ten ou tais
 toi ou va ten ou va ten ou tais
 toi ou va ten ou va ten ou tais
 toi ou va ten ou va ten ou tais

ti-se toi belle a-mor que que uo
 ti-se toi belle a-mor que que uo
 ti-se vois tu pas ben qui s'moque d'toi

3 3 3 3 3
 P
 P
 F P
 plus lent
 doux
 tais toi
 il fait un cri
 intérieur
 belle De-mi-se rece-vez mon cœur et ma foi mon cœur et ma foi de mon
 P F
 est b
 autre cri
 intérieur
 chut
 ha
 apart doux
 quel
 sort de venez maî-tresse c'est un é-proue qua vos ge-noux fait tom-ber sa vi-vre ten
 Violoncelles les Basses

Hautbois

desas pour pour mon ja-loux pour mon ja-loux

all' souffre tout ça la trahisse

dres - se

à genoux
c'est une poux qu'avos genoux fait tout bersa virer ten

Violons

en colère

Monsieur d'la France

André tout

mor-gué ah mor-gué levé vous mor-gué retiré vous

qui vous vous serez son é-

dres - se

Monsieur André

André tout

un peu plus vite

Madame Hubert, arrive

triste

col 5

doux Monsieur de la France André tout - doux André tout doux

poux allons merquer direz vous allons merquer ti rez vous qu'à vous vous serez son é-poux

doux Monsieur An - dré André tout doux André tout doux

Basses

ahvnez ma mere et soy - ez juge de bon coeur j'vous prends j'vous prends pour

ahvnez ma dame et soy ez

j'y con - sens dai - gnez être juge j'y con - sens dai - gnez être

f sf sf sf sf sf sf sf

col v 1^o
col v 2^o

col b

me Hubert

quel est ce gra- bu- ge

Recit hé bien

jugé daignez être- ju- ge

oui c'est le fait

Recit

jugé daignez être- ju- ge j'avais é- crit

hé bien

Deux

André

il a de chère son bil- let il a de chère son bil- let son bil-

la femme

oraisons de chère son bil- let et j'ons ben

il a de chère mon bil- let il a de chère mon bil- let il a de chi- ré mon- bil-

Allegro

unus

il a de' chère le bil - let il a de' chère le bil - let il a de' chère le bil - let

let

fait

let

oui j'ons ben fait oui oui j'ons ben

il a de' chère mon bil - let il a de' chère mon bil - let

le fle. le capst

let avoir de' chère le bil - let a voir de' chère le bil - let

avoir de' chère son bil - let avoir de' chère son bil - let

fait

oui j'ons de' chère son bil - let ah qu'en dou

let

il a de' chère le bil - let et c'est en fait

5

mais qu'as-tu dit qu'il avais l'notre j'avais tout a
 leur j'avions son coeur all'avait l'notre
 ja viens son
 il est fou

les Haut. col 1^o et 2^o

Monsieur An dré c'est tres mal fait
 fait son coeur son coeur oh l'beau ca-deau
 coeur all'-a-voit l'no-tre
 tout a-fait
 vous devez punir ce for-

ce for fait

mais non j'pre-ferons l'indul-gence mais non j'pre-ferons l'indul-gence

y pardetout grace a c'biava-let grace a

et j'pardetout grace a c'biava-let

Madame Hu-

fait c'est un for fait

non non

ferons l'indul-gen- - ce j'pre-ferer l'indul-gen- - ce non je

c'biava- - let non non point d'in-dul-gence point de pi-tie'

bert de l'indul-gence ah queudou leur de la dou-cœur de la dou-cœur ah queu l'on-te' queu bon-

non point d'indul-gence non non point d'in-dul-gen- - ce point de pi-tie' point'

une

Recit.

pre-fe-rons l'in-dul-gen-ce l'in-dul-gen-ce puis j'pre-
point d'in-dul-gen-ce vous de-vez pu-nir ce for-fait
te pour vous j'avions son cœur all'avoir l'indulgent j'ai tout grâces à Dieu et à la bien-
l'indul-gence vous de-vez pu-nir ce for-fait ce for-fait

les Hauts comp.

Violoncelle b

André recit

les Bassons comptent

tends vous accorder tous la bonne man- qu'elle prenne pour sa vengeance Monsieur d'la

Andante

France pour é-poux

qu'en déses-poir pour mon ja-loux

ah j'aimerais quelle indul-gence j'adop-te la ven-

doux

doux p

Bassons col b

gence

j'irons j'irons j'irons si c'est en gence me convient aussi ben qu'à vous

à la France

vous se rez son e - -

va va je n'irais pas ta ven gence je n'irais pas ta - - ven - -

reux crains ma ven gence ma fu reur et ma ven gence si ja mais si ja mais tu l'prends pour e -

Allegro

L'air de la Fugitive
M. de la Motte

Allegretto

poua *vous se-rez son e'-poua* *son e'-*
gence je n'crains pas l'en-gence non je n'crains pas d'a-je n'crains pas l'en-
poua *crains ma fu-reur crains ma ven-gence crains ma fu-*
daignez me choisir pour e'-poux

Vous pouvez
 Oui, oui vous se-
 rez son é-
 poux, j'ai
 oui vous se-
 rez
 gen-
 ce va je ne crains ni la fu-
 reur ni l'outrage ni la fu-
 reur crains ma fu-
 reur crains ma ven-
 gence crains ma fu-
 reur crains ma fu-
 reur
 dai-
 gnez
 dai-
 gnez
 me
 choi-
 sez
 pour

Handwritten musical score for a multi-voice setting. The score is written on ten staves, with the first five staves grouped by a brace on the left. The notation includes various musical symbols such as clefs, notes, rests, and dynamic markings like 'F' (forte) and 'p' (piano). The lyrics are written in French and are interspersed between the staves. The text includes phrases such as 'son e-poux', 'reurni ton cour rouse', 'e-poux', 'bon je l'obtien', 'l'aut-tre croit qu'on l'a-do-re il est dans', 'tu me l'pays j'en ju-re', 'pour combl' mon in ju-re', 'ah l'mauvais coeur', and 'je l'obtien-drai j'en ju-re'. The score is a page from a larger manuscript, as indicated by the page number '59' in the top right corner.

60

la bonni-foi l'autre croit qu'on l'a-do-re
 je saurais m'en-ger de toi tu payas cette in-ja-re
 toi m'appel-ler par ju-re
 ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur pour combler mon in-ju-re
 pour combler mon in-ju-re
 va et le va me don-ner sa foi je l'obtiendrai j'en ju-re
 je l'obtiendrai j'en ju-re

il est dans la bonni-foi
 je saurais m'en-ger m'en-ger de toi
 elle va lui don-ner lui donner sa foi
 et le va me donner sa foi allons al lons en di-li-gence a la fette on n'attend que

ah

vava je n'aurais pas l'aven- gen- - ce j'au- drai qui j'au- drai pour é- poux

gence si tu le prends pour é- poux si jamais tu l'prends pour é- poux pour é- poux

nous on n'attend plus que nous a la fête on n'at- tent plus que vous

ici le Village traverse le Théâtre et apperçoit les Acteurs

62

col v. 1.^o
unis

la ra - - ge le de - vo - - re ouï le de - vo - - - - - re

va va tu me l'pay - ras va tu me l'pay - ras tu me l'pay - ras

ah aye ah l'mauvais cœur ah l'mauvais cœur ah l'mauvais cœur

Dessus bon bon je l'obtien - drai bon bon je l'obtien - drai j'en ju - re

Haute Contre eh venez donc tre - tous venez donc tre - tous venez donc tre - tous

Tailles

Basses Tailles

l'au - - - tre voit qu'on - - l'a-dore - - il - - - est - - dans

tu me l'payra j'en ju-re toi m'appeller par ju-re tu me l'payra tu me l'payra je sau-

pour combler mon in-ja-re pour combler mon in-ju-re ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur

je l'obtiendrai j'en ju-re je l'obtiendrai j'en ju-re je l'obtien-drai je l'obtiendrai et-te

venez donc a la fê-te venez donc a la fê-te eh venez donc eh venez donc venez

Handwritten musical score for a French song, featuring multiple staves with notes and lyrics. The lyrics are written in French and are repeated across several lines of the score.

la - - bonn' - - foi l'au - - tre croit qu'on - - l'a - -

rai je saurais me ven - ger de - toi tu payras cette in - ju - re toi m'appel - ler par -

ah l'invrais - coeur ah l'invrais coeur pour combler mon in - ju - re pour combler mon in -

na el - le va me don - ner sa - foi je l'obtiens en ju - re je l'obtiens en

donc venez donc venez donc tre - - tous ya longtemps quelle est prête ya longtemps quelle est

dore il est dans la bonn-foi il - - - est dans
 jure je saurai me venger me ven-ger de toi je sau-rai me venger me ven-
 jure elle va lui don-ner lui donner sa foi el-le va lui donner lui don-
 jure et - - - le va me donner sa foi et-le va me donner me don-
 prête eh venez donc tre-tous on n'attend plus qu'vous he venez donc ve-nez donc ve-nez

col v 1
col v 2

la bonn' - foi il est dans la - bonn' - foi
ger me ven - ger de toi je sau - rai me ven - ger me ven - ger me ven - ger de - toi
ner lui don - ner sa foi el - le va lui don - ner lui don - ner lui don - ner sa foi
ner me don - ner sa foi el - le va me don - ner me don - ner me don - ner sa foi
done on n'attend plus qu'vous he'p'nez done venez done venez done on n'attend plus qu'vous

col v 1^o
col v 2^o

il est dans ta bon- foi

je saurais me venger me ven- ger me venger de toi

et- le va lui donner lui don- ner lui donner sa foi

et- le va me donner me don- ner me donner sa foi

he venez donc venez donc venez donc on n'a tend plus qu'à vous

col v 1^o
col v 2^o

col b

Fin du Premier Acte

ENTRACTE.

Violins a demi jeu

Violas

Basses

a demi jeu

*l'on jouera
toute fin cette
danse plus vite
a la seconde fois
et encor plus
vite a la 3^{me}*

ACTE SECOND

SCENE PREMIERE.

Denise seule.

*J'en peux déjà plus d'assitude,
Ils seront là jusqu'au soir : toujours sauter danser
A peine a-ton fini qu'il faut vite recommencer ;
ah ! j'trouvons c'plaisir-là trop rude.
A mon tendre et nouvel amant.
J'ai dit de n'pas quitter marmion,
D'en gagner son esprit afin qu'il se dispose*

*A l'approuver dans c'qu'il propose,
C'est-à-m'm'ça qu'j'ai pu m'échapper,
Car encor faut-il que j'm'e r'pose.
Ça n'est pas glorieux d'attraper
Ceux qui croient d'honne'foi qu'laux m'erie impose.
Ces p'tits messieurs - là sont les premiers à s'tromper ;
Mais on peut s'moquer d'eux, et c'est toujours
qu'èq' chose.*